

Niger | La Cigaba renforce l'union à travers le warrantage

Wawa (ce qui signifie « bête » en Haoussa), est le petit surnom que Zeinabou Oumarou, mère de neuf enfants et petite exploitante agricole, s'est donnée. Avant de connaître le warrantage, elle vendait entièrement sa récolte ou la mangeait avec sa famille. Autour d'elle, elle voyait des femmes qui pouvaient se lancer dans d'autres activités comme l'élevage ou la vente d'huile d'arachide avec des crédits obtenus grâce au warrantage, même si beaucoup d'entre elles devaient le faire au nom de leur mari, parce que les femmes n'étaient pas autorisées à demander un crédit. Et elle, elle se retrouvait sans rien – « wawa » donc ...

Grâce à l'Union Cigaba, dont elle est membre, Wawa a compris qu'elle aussi peut vivre différemment. Depuis cinq ans, elle pratique le warrantage sous son propre nom, et appuie les femmes autour d'elle : « C'est grâce au warrantage que j'ai maintenant des activités qui me procurent des revenus. Je parcours les marchés pour vendre de l'huile d'arachide que j'ai produite et pour acheter des céréales. Je suis connue, je suis visitée, je suis considérée socialement ... ».

Femmes et warrantage : progrès et difficultés

L'Union Cigaba (ou « Progrès » en Haoussa) est située dans la région de Dosso dans le Sud-Est du Niger. C'est une union d'organisations paysannes (OP) composée de 51 groupements villageois réunissant environ 1500 producteurs et productrices, dont le but est de lutter contre la pauvreté. Malgré les bonnes récoltes, les membres de l'Union avaient tendance à brader leurs produits pour obtenir des liquidités et étaient confrontés à l'indisponibilité de vivres en période de soudure. Pour contrer ces problèmes, les membres de l'Union se sont engagés dans le warrantage.

Même si aujourd'hui le warrantage est bien répandu au Niger, un long chemin a dû être parcouru pour arriver à ce que tous et toutes pratiquent correctement ce système de crédit. De mauvaises récoltes, le taux élevé d'analphabétisme, l'insuffisance de magasins, la faible productivité des femmes et la non-reconnaissance du rôle qu'elles peuvent jouer, sont autant de défis à relever avant que le warrantage ne puisse être une véritable réussite.

Améliorer les infrastructures

Pour faire face aux contraintes identifiées par ses membres, l'Union Cigaba a bénéficié d'un financement de la Fondation Roi Baudouin, à travers le Fonds Amélie, pour appuyer le processus d'autonomisation de l'Union et de ses membres. Les activités sont mises en œuvre par le projet Capitalisation des bonnes pratiques en appui à la production agricole et à la sécurité alimentaire de la FAO et l'ONG VIE Kande Ni Bayra, partenaire de Dimitra.

Grâce à ce financement, cinq magasins ont été construits par les membres des OP, qui se sont mobilisés pour rendre disponible les matériaux locaux nécessaires et offrir leur main d'œuvre. Ces infrastructures ont permis à l'Union de



Grâce au warrantage, Wawa a pu améliorer sa vie et celle de sa famille.

réduire la dépendance de ses membres envers les propriétaires des magasins. L'acquisition de trois moulins à grains et de 15 kits d'extraction d'huile d'arachide a permis d'alléger considérablement les tâches domestiques des femmes des villages bénéficiaires et de faciliter la réalisation d'activités génératrices de revenu à travers le crédit warranté. Ces équipements ont permis aux femmes de renforcer leur présence dans le warrantage et de favoriser la conduite de plusieurs initiatives d'autonomisation économique des membres des OP féminines.

Bonne gouvernance et alphabétisation de l'Union et de ses membres

Un animateur et une animatrice ont été recrutés pour accompagner l'Union et les OP. Cet encadrement rapproché de l'Union vise à terme à assurer une meilleure gouvernance associative tenant compte des préoccupations des producteurs et des productrices. Les responsables de l'Union et des groupements ont pu bénéficier de formations sur la vie associative et certains membres ont reçu des formations sur l'extraction d'huile d'arachide et la gestion des moulins.

Depuis quelques mois l'ONG VIE a démarré des cours d'alphabétisation pour les membres de l'Union, afin d'améliorer leur accès aux informations et aux connaissances et ainsi leur

permettre d'améliorer leurs pratiques et celles de l'Union. Leurs expériences seront capitalisées pour que d'autres organisations dans le pays, et ailleurs dans le monde, puissent également en bénéficier.

* Pour en savoir plus :

Le fonds Amélie :

www.kbs-frb.be/fund

Capitalisation des bonnes pratiques :

www.capitalisation-bp.net

Vie Kande Ni Bayra :

www.viebayra.org

Programme Gestion des Connaissances et Genre :

www.fao.org/oe/km-gender

Le **warrantage** est un système de crédit rural qui consiste, pour une OP et/ou ses membres, à obtenir un prêt mettant en garantie un produit agricole non périssable (mil, sorgho, riz, maïs, sésame, gombo, arachide etc.) et susceptible d'augmenter en valeur. Ce crédit permet aux producteurs et productrices de générer des revenus supplémentaires pendant la période qui suit la récolte.